



# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION

L.J. DELREZ. DEROUX. QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 A 11 H ...  
BARAQUE 25

### CE QUE NE VIT PAS LE VOYAGEUR

Dans mes pérégrinations parmi les rues de cette charmante petite ville d'Amersfoort, je fis la rencontre un jour d'un voyageur. Je serais bien embarrassé de dire pour quoi nous fûmes bientôt d'excellents amis. Sympathie naturelle de la part du voyageur pour un malheureux interné, compassion justifiée de celui qui est libre pour celui qui ne l'est pas, certaines affinités de caractère, peut-être ? Je ne sais, mais son amitié se traduisit bientôt par des manifestations non équivoques de ses bons sentiments à mon égard. Comme je m'étonnais de sa présence dans une petite ville hollandaise, il me répondit : " Mon cher, à courir le monde, on s'instruit, mais les facultés, à force d'être sollicitées par des impressions diverses, s'usent et le moment vient où l'on aspire à goûter un bienfaisant repos. Certes, j'ai vu toutes les merveilles du monde, depuis la pyramide de Cheops jusqu'à la cataracte du Niagara. Je me suis assis sur l'Acropole et j'ai contempilé du haut du Tower-Bridge la Camise bourdonnante d'activité. J'ai promené ma curiosité aux quatre coins du monde et, un jour, je me suis surpris blasé : un coucher de soleil au Mont Blanc ne m'a pas ému. Alors j'ai compris que mes yeux ne voulaient plus voir et que mes sensations se mouraient. J'avais conservé le souvenir d'un délicieux matin passé dans le calme profond qui environne le "Minnewater" et je m'en fus à Bruges. Hélas, Bruges n'était plus la ville aux canaux endormis et aux béguinages quiets, ce n'était plus Bruges-la-morte, chère à Rodenbach. Bruges respirait la guerre : son joyeux carillon s'associait aux lieds des envahisseurs. Je vins en la Hollande hospitalière ; j'avais oui dire que les bruits du monde viennent s'éteindre dans les rues silencieuses de ses petites villes et que l'on peut y rêver à l'aise et méditer sur les faiblesses des hommes. Mais à Amersfoort, j'ai retrouvé des soldats. Vision de guerre atténuée, il est vrai, si l'on considère l'allure pacifique des militaires qui ne s'y livrent qu'à des escarmouches inspirées du Dieu Gros..... "

" Hélas, lui dis-je, maigre compensation aux heures, combien lentes, qui s'écoulent

au camp de Zeist. On fait, vos promenades bucoliques et vaguement sentimentales parmi la bruyère en fleur et les sapins odorants vous ont, certes, déjà conduit en vue du camp de Zeist.

Et bien, monsieur le voyageur, quelle a dû être votre impression lorsque vous vous vîtes devant cette agglomération de baraques qui n'ont, hélas, rien d'esthétique ?

" Ma première impression, répondit-il, fut toute de commisération. Mon âme s'est émue à la pensée que, depuis plus de deux ans, des hommes appartenant à toutes les couches sociales sont relégués dans cet enclau.

Par un rapprochement tout naturel j'ai comparé le camp aux immenses "ranch" qu'il m'a été donné de rencontrer dans mes voyages à travers les États-Unis et la Plata. J'ai toujours devant les yeux des milliers d'animaux venant se heurter aux clôtures gardées par des cow-boys. Le rapprochement est peut-être voulu, mais à voir ces malheureux qui déambulent derrière cette double clôture de fils de fer barbelés, mon esprit a été frappé de l'analogie....

Je suis assez observateur - quel voyageur ne l'est pas ? - Je n'ai pas été sans voir l'allure fatiguée de ces malheureux dont le regard se voile d'une mélancolie infinie... En disant cela, son cœur douloureusement ému, lui inspirait mille gestes de sympathie pour les internés qui passaient....

" Je ne sais que trop, continua-t-il, moi dont la vie s'est passée à courir le monde, l'influence déprimante de la nostalgie.

Je comprends les affres et les appréhensions de tous ces soldats arrachés à leurs foyers et transportés dans un milieu qui ne rappelle que très vaguement les charmes du "home". Ils doivent être bien malheureux. " Et me serrant la main, très ému, il s'en fut.

Plus jamais je ne revis mon ami le voyageur. Pourtant je ne puis celer plus longtemps ce que j'aurais voulu lui répondre.... " O voyageur, lui aurais-je dit, nous comprenons les pensées que t'inspire la vue du camp de Zeist. Ton cœur généreux t'a commandé des paroles de pitié. En t'es senti ému à la vue de nos misères : tu as droit à notre gratitude. Pourtant, nous n'avons que faire de ta commisération. Non, merci, comme disait Cyrano. Tu as cru voir et tu n'as rien vu....

Certes, notre villegiature forcée au camp de Zeist n'est pas faite pour nous faire regretter les jours heureux d'autrefois. Certes, nos pensées se font nostalgiques : elles évoquent, encore et toujours, notre cher foyer. Mais ce sont là des sentiments qui n'affaiblissent ni notre force d'âme, ni notre volonté. Nous sommes malheureux, comme l'est tout homme quand le destin le sépare des siens, mais ce sentiment est exclusivement personnel à tout interné. Cet état d'âme, inhérent à la nature humaine, laisse subsister, par contre, d'autres sentiments qui envisagent la collectivité de ceux que tu as vus derrière les fils de fer barbelés, o voyageur compatissant. Ces sentiments sont le courage, le devoir, l'exemple, l'espérance. C'est le courage qui fait accepter à ces hommes la douleur d'être séparés de leurs femmes et de leurs enfants et qui leur permet de résister à la pensée de se savoir inutiles. C'est le devoir qui leur fait supporter cette situation avec stoïcisme et une admirable résignation. C'est l'exemple qu'ils sentent confusément devoir montrer à d'autres, à ceux qui souffrent dans la patrie envahie. Enfin, c'est l'espérance....

L'espérance, que tu n'as pas vue, o voyageur, dans leur regard voilé de mélancolie pour employer ton expression. C'est cette espérance qui leur fait négliger leurs petites misères d'internés et qui réchauffent leurs cœurs. Ils voient la mélancolie des sombres jours qui viennent de s'écouler et ils saluent l'aurore étincelante qui se lève à l'horizon. Ils pressentent que bientôt la victoire du droit sur la force leur rendra leur patrie. Ils savent que l'avenir s'ouvre plein de promesses pour une Belgique qui renaitra de ses cendres plus belle que jamais. Non, voyageur, si ceux que tu as entrevus furent malheureux - ah ! les souffrances morales de ces deux années ! - aujourd'hui le ciel s'est éclairci et l'espérance timide s'est muée en certitude. Regarde : les nuages s'en sont allés, les regards des internés se perdent dans l'azur infini.... Évoché ! E.W.

### CONFÉRENCE MILITAIRE

L'ÉDUCATION par le commandant Comte de Ribaucourt.

Chez l'homme vraiment digne de ce nom, les facultés intellectuelles, phy-



signes et morales doivent être justement équilibrés. L'éducation a pour but d'entretenir, de conserver et de provoquer une noble harmonie entre ces facultés.

Cet équilibre, qui résulte donc de l'éducation collective et simultanée de ses différentes parties du corps, fera de l'homme un être harmonieusement développé; ce sera l'athlète parfait.

L'homme doit donc veiller à ce que ses facultés se développent concurremment et non l'une au détriment des autres. A cet égard, peut-on dire d'un savant qu'il est réellement un homme quand on voit sa brillante intelligence desservie par sa débilité? De même, celui qui a cultivé ses facultés physiques n'est pas un homme si, en dépit de sa force, il a négligé de développer son intelligence. D'autre part, tout le monde sait que les athlètes du cœur sont des êtres dangereux qui n'ont rien de l'homme, dans le sens synthétique que l'on accorde au mot: homme.

M<sup>r</sup> le Commandant de Ribaucourt montre ensuite que le système éducatif moderne a fait fausse route: les éducateurs se sont adressés presque exclusivement au cerveau, un peu au cœur et pas du tout au corps, alors que, ainsi que nous l'avons vu, les facultés qui ont leur siège dans ces différents organes doivent être intimement liées entre elles.

L'éducation moderne doit être rendue responsable de tous les incapables qui appauvrissent la société actuelle.

Cette conférence, d'un caractère particulier, a intéressé au plus haut degré les internes qui se pressaient dans la salle. Ils applaudirent chaleureusement le conférencier et se proposent d'assister nombreux aux conférences ultérieures que M<sup>r</sup> le Commandant de Ribaucourt viendra donner sur l'éducation. E.H.

## NOS SYMPHONISTES

Que n'ai-je le talent d'un poète pour célébrer, comme il convient, les mérites des ces autres disciples de la lyre:

nos symphonistes

Les longs jours, les longs mois d'inter-nement sous un ciel brumeux, sur une terre humide, n'ont pas étouffé leurs accents.



En ce jour, comme jadis, ils continuent d'un archet impeccable, d'une anche intrépide, à nous distiller les beautés des opéras célèbres qui nous ravissent, modernes chérubins, jusqu'au troisième ciel.

Nos braves, nos excellents symphonistes, leur renommée n'est plus à faire. Moins nombreux que les apôtres, ils sont onze, ils ont conquis le monde, celui qui ne se bat pas, celui où la voix du canon n'était pas le son du hautbois; ils ont conquis la Hollande; Rotterdam, Arnhem, Eindhoven, Zeist, Amersfoort, Zandvoort ont applaudi la sacrée phalange.

Mais plus heureux que ces mortels placides, Messieurs les barbelés peuvent, sans bourse délier, ouvrir vos mélodieux accords, goûter vos célestes accents.

Chaque semaine, M.M. les sous-offs. dans leur mess, M.M. les autres dans les deux théâtres, s'étouffent, comme il convient, pour entendre vos délicieux concerts.

Hip. Hip. Hourra pour nos distingués symphonistes!

L.J.D.

## THÉÂTRE DU CAMP I

SOUS L'ÉPAULETTE. Drame militaire en cinq actes de M. A. Bernède.

Cette pièce nous transporte dans la vie militaire française. Que l'on m'entende bien: dans la vie militaire, ne veut pas dire la caserne ou la chambre. Ce n'est pas une évocation à la Courteline, par exemple. Non, le drame de M. A. Bernède développe ses péripéties chez les officiers d'un régiment de cavalerie. Monde très fermé, cela va sans dire, et accessible seulement à ceux qui ont fortune et blason. Si, d'aventure, un officier sans fortune s'aventure dans ce milieu, il se voit en butte à des avanies, à des tracasseries, à des brimades de toutes espèces. Ces manœuvres - qui vont jusqu'à la quarantaine - créent chez celui qui en est l'objet un découragement qui provoque bientôt, après des velléités de luttres presque toujours vaines, un profond dégoût du métier... Les plis du drapeau dans lesquels il enveloppe sa force de résistance seraient impuissants à le retenir, si l'amour de la patrie et de l'armée ne lui donnaient la force de résister au dédain de ses collègues. Ceux-ci, comme le dit un personnage de la pièce, se réfugient derrière leur esprit de caste et se confinent dans leurs préjugés, non par haine pour ceux qui ils refusent d'admettre en leur société, mais uniquement parce que c'est leur droit. Le lieutenant Terbach en fait la triste expérience. M. Bernède nous décrit avec émotion le découragement de ce brave officier coupable d'être pauvre, d'être républicain et de vouloir aimer, selon son cœur, une humble ouvrière. Celle-ci résiste aux persécutions d'un capitaine que le lieutenant Terbach cravache un jour qu'il surprend celui-ci dans la chambre de Jeanne... Toutefois, comme dans tout drame - le personnage antipathique: en l'espèce, le capitaine, meurt et sa mort sauve Terbach de la dégradation et de la prison.

Cette pièce a été très bien jouée par la troupe de notre théâtre, dans son ensemble. Le mérite n'est pas mince, étant données les difficultés de mise en scène et d'exécution.



Le rôle de Terbach, joué par M. Hilmarth avec un sentiment très juste d'émotion, lui a permis de montrer les ressources multiples de son talent. C'est, de sa part, une très belle création. M. A. Carrez a interprété le rôle du capitaine Sancelin d'une façon magistrale: il a joué en artiste la scène du dernier acte où il prend la défense de tous les Terbach qui sont les officiers, sans fortune. M. Devit a droit à des félicitations pour son interprétation du rôle du pasteur Terbach. M. Harrier fait des progrès. M<sup>lle</sup> Dehaut a cette fois, montré beaucoup d'émotion. Continuez M<sup>lle</sup> et vos admirateurs diront à l'avenir: C'est une jolie statue, mais, au moins, c'est une statue animée. Ce sont là les rôles principaux; les autres sont joués très convenablement par les artistes consciencieux qui composent la troupe de notre théâtre français.

G. H.

## ÇA ET LÀ

**LE TEMPS** — Les députés de France, d'Angleterre, de Hollande, ont, modernes Josués, retardé d'une heure le cours du temps. Un interné renchérit.

Il retarde d'un mois. Le "Courrier" de dimanche portait la date du 3 Août. Personne n'a protesté. Qui allons-nous? **RENTÉE DES CLASSES**. 1<sup>er</sup> Septembre. Professeurs et élèves ont été heureux de reprendre leurs cours. Les vacances ne sont pas fort aimées des internés. Qui dit vacances, dit loisirs, et loisirs, pour nous, c'est la rêverie, la nostalgie, le cafard!!!

**CINÉMA EN PLEIN AIR**. Le 31 Août, il y eut place des sports, séance cinématographique. Un corps de musique prêtait son concours. Agréable façon d'écouter les soirées, de retarder le service du sac à paille.

**NOS PROMENADES** Mardi 5 Août, une division est rentrée de promenade à 1 h. Elle était en route depuis 7½ h. C'est un peu long pour les hommes et pour les musiciens qui les entraînent aux sons harmonieux des trombones

et des bombardons.

**STRATÈGE EN CHAMBRE**. Les heureux possesseurs d'une carte de la guerre ont repris une contume abandonnée depuis longtemps. Leurs épingles, chaque jour suivent pas à pas les progrès des Alliés. Le "Courrier" a le bonheur d'en compter (S.W) un précieux spécimen.

L.J.D.

## MAGASIN "DE DOM"

UARKENSMARKT

Le plus grand magasin de confectious pour hommes et enfants  
Prix défiant toute concurrence



L'ANNIVERSAIRE DE S.M. LA REINE WILHELMINE AU CAMP DE ZEIST.

Jendredi 31 Août les internés célébraient l'anniversaire de S.M. la Reine Wilhelmine.

Des dames, de charmantes demoiselles, le soleil même étaient accourus plaines des sports rejoindre la fête de gymnastique organisée pour la circonstance par M. Van den Bossche et le comité. Au dire des plus compétents, ce fut très réussi. M<sup>r</sup>: le Colonel Costerman, commandant du Camp témoigna aux organisateurs sa complète satisfaction.

La société de gymnastique "Les Amis réunis" était venue d'Harderwijk se mesurer avec le cercle "En Avant" de Zeist. Cette circonstance avait attiré plaines des sports toute la population des baraquas.

Voici les numéros au programme

- 1 Exercices aux appareils, sous la direction des professeurs Van Blaere, Durieux Bruynseels et Hilkin.

- 2 Exercices aux massues, direction van Dun.
- 3 Travail d'ensemble aux appareils, direction van Blaere
- 4 Exercices spéciaux exécutés par le cercle d'Harderwijk, direction de Necker
- 5 Mouvements d'ensemble, Harderwijk-Zeist, dirigés par M.M. Jansen Bosch et de Necker
- 6 Courses d'obstacles en 6 séries: 3 pour chaque société

En voici le classement:

- |                       |                         |           |
|-----------------------|-------------------------|-----------|
| 1 <sup>er</sup> Prix: | Equipe Burssens (Zeist) | 16 points |
| 2 <sup>e</sup>        | " " Martin (Harderwijk) | 17 points |
| 3 <sup>e</sup>        | " " Van Schel (Zeist)   | 22 points |

à la clôture de la fête, le président d'honneur des Sociétés sportives du camp, Monsieur le 1<sup>er</sup> Lieutenant van Stockum offrit aux instructeurs et à leurs élèves un magnifique souvenir

L.J.D.

## LE PROBLÈME DE L'ALIMENTATION DE LA BELGIQUE OCCUPÉE

En dehors du pain, trois éléments essentiels entrent dans l'alimentation populaire: les pommes de terre, le beurre, la viande et les graisses. Les pouvoirs publics belges (sous leur pression l'occupant parfois, a semble les secourir), ont pris les mesures les plus sages, les plus énergiques aussi, pour remédier au mal. Voyons les résultats obtenus.

Pour éviter la fuite des pommes de terre, qui l'an dernier provoqua la plus épineuse des disettes, certaines communes, même dans les régions les plus agricoles, ont fait "défense de récolter les pommes de terre sans l'autorisation de l'autorité communale. Le montant de la récolte constatée doit être déclaré à l'hôtel de ville"

Belle est la décision de l'édilité de St Trond. D'autres administrations ont interdit toute vente des tubercules soit en dehors, soit sur le territoire des communes intéressées.

Malgré ces précautions, le langage des journaux contrôlés par les "Kommandanturen" n'est pas rassurant. L'un d'eux imprimait, ce qui suit, le 6 Août, dans une chronique limbourgeoise:

"La pénurie de farine et de pommes de terre se fait vivement sentir. Dans certains villages les enfants sont trop peu nourris; on le voit aisément à leur allure. La petite ville de Eooz a trouvé moyen de remédier à cette situation en octroyant à chaque enfant fréquentant les écoles, journalièrement, une pinte de lait"

Le 13 Août, une chronique anversoise, sous la rubrique: "Les pommes de terre" disait:

"Elles font défaut encore une fois depuis deux jours. Comment cela peut-il se faire? Je répète ce que j'ai déjà dit: c'est l'époque de la pleine récolte"



L'avenir se présente donc sous des couleurs assez sombres et ceux qui connaissent les fâcheuses dispositions de l'occupant à l'égard des Belges, ne sont pas sans inquiétudes.

Le prix extraordinairement élevé de la viande ont amené les communes belges à constituer des parcs à bestiaux et à ouvrir des boucheries officielles. Bruxelles a donné l'exemple et le succès de cette initiative a provoqué l'ouverture de débits de viande analogues, à St-Josse-ten-Noode, à Ixelles, à Molenbeek St-Jean, ailleurs encore peut-être. Néanmoins, l'abaissement relatif des prix ne permet pas à la classe ouvrière et à la petite bourgeoisie de consommer de la viande, acquise de ses deniers.

Les prix, cités comme avantageux, d'une boucherie officielle bruxelloise ne sont que trop édifiants à ce point de vue, les voici : bouilli : 4 frs, 4.50 et 5 frs; entre côtes: 6 frs et 6.50 frs; roastbeef avec os 6.50 à 7 frs. Ces prix s'entendent par kilo.

Un arrêté général, applicable à tout le territoire occupé, a fixé des prix maxima pour le beurre; prix élevés d'ailleurs puisqu'ils dépassent largement les 5 frs pour la bonne qualité. Mais par là on a simplement provoqué la grève des producteurs qui ne présentent plus dans les marchés. La presse germanophile la constate pour Anvers. Le beurre, dit un journal de l'espèce, fait toujours à peu près défaut au marché public. Quant aux œufs, pas moyen d'en obtenir. C'est une vraie calamité. Dieu sait quand il se produira une amélioration. En attendant certains certains campagnards se mettent à protester par lettre contre l'affirmation qu'ils exploitent indignement les citadins. Ils soutiennent mordicus qu'il leur est impossible de livrer au maximum établi sans risquer la misère.

Ceux qui disposent encore de quelques ressources, voient avec effroi les prix des denrées maintenus à des taux inadmissibles.

Les mercuriales de Siège nous apprennent que le sucre en gros est vendu de 3 frs à 3.50 frs; les féculents de 2 à 2 frs 20. Il n'est pas du tout question, dit une feuille censurée, de cacao, ni de chocolat; amandons hautes. Quant aux graisses, elles sont, en général introuvables.

Sur le marché d'Anvers, il n'en va guère autrement; les légumes secs (pois, haricots, lentilles) valent 3 frs à 3 frs 50 le kilo; le saucisson de Boulogne, 9 frs; le jambon 9 frs 50, l'huile d'olive 18 frs, le chocolat 12 frs, le savon mou 6 frs et le reste à l'avant. Pour la vente au détail, ces prix sont encore majorés du bénéfice prélevé par le débitant.

Ce qui aggrave encore la question, c'est l'extrême rareté de ces denrées. Dès qu'une vente est annoncée, c'est la ruée vers les magasins. "Depuis qu'on délivre du sucre, disait l'organe officiel de la "Kommandantur" de Bruxelles, le 12 Août, les magasins sont pris d'assaut. A celui de la rue d'Anderslecht différentes bousculades se sont produites où l'agent de police n'a pas été épargné.

Au magasin de l'Avenue du Midi, les clients sont obligés d'attendre durant deux heures, puis un employé vient les prévenir "qu'il n'y a plus de sucre".

Il faut tenir compte aussi, que l'on ne peut acheter que par petites quantités; le rationnement est dur et strictement observé. A Bruges, chaque habitant a droit, à 150 grammes de viande par semaine, à 300 grammes de pommes de terre et à 250 gr. de pain par jour. A Gand, la ration de beurre est de 250 grammes par semaine et par personne. Même état de choses dans les autres villes.

On se rappelle les réquisitions dont on a accablé le pays; ces choses ne doivent pas surprendre. Des chevaux, des chariots, du foin, de la paille, du blé, de l'avoine, des pommes de terre ont été enlevés, payés souvent en bons remboursables après la guerre. La fringale de réquisitions est telle que, dans les territoires d'étapes, les chefs militaires viennent de saisir les nassettes et les noix! Tout propriétaire convaincu d'avoir fait une déclaration inexacte ou de n'avoir pas livré toute sa cueillette, sera frappé de 5 mois de prison, et de 1.000 M. d'amende.

Ces quelques traits glanés dans des informations de journaux paraissant sous la censure allemande, permettent de se faire une idée des difficultés extraordinaires du problème de l'alimentation en Belgique occupée.

## EXPOSITION D'ARNHEM.

Contrairement à ce qu'un plaisantin nous avait fait dire, le logement qui abritait les internés, exposant à Arnhem, n'était pas un asile de nuit. C'est un bâtiment communal, situé dans la cour du bureau de police, bâtiment qui sert à loger les troupes de passage lorsque les effectifs sont trop considérables pour les Casernes existantes.

Est-il besoin de dire que le voisinage de Dame Dolie n'a nullement inquiété les exposants dont la conscience était absolument en repos.

Les participants de cette exhibition étaient, à leur retour, enchantés de leur séjour dans cette charmante ville; ils ont été très touchés des égards qu'on leur a témoignés.

Huit jours après leur rentrée dans la Cité barbelee, ils en avaient encore mal aux cheveux.

L.J.D.

## AMON NOS AUTES

Le Cercle liégeois a donné lundi une soirée de comédies et de chants qui obtint le plus vif succès. Au programme deux pièces wallonnes: "Une marbresse femme" écrite par le sympathique président du Cercle M. Jean Dilmart, et "Li Marotte

da Sorilt" oeuvre de M. M. Martin et Fontaine, membres du Cercle. Ces deux comédies, fort bien interprétées soulevèrent dans la salle bordée de spectateurs un véritable enthousiasme. Nos félicitations aux heureux compositeurs. Le restant de la séance fut consacré à la chanson. Nous avons entendu M. M. Dehoussé, Beckman, Simonon, Engels, Thomas, Dewez, Soriot, Méry dont le talent n'a d'égal que son dévouement aux internés.

Méry a tenu pour les bonnes heures qu'il nous ont déjà fait passer.

Pans l'assistance, deux dames: Mes. dames Doeven et Parsimon et M. M. les Commandants Roudouf, Pelamoy, Balkeu Toncelet; M. M. les lieutenants Pumont, Cambon, André, Rocq, van den Eynden.

L.J.D.

## CERCLE BRABANÇON

Toujours la même affluence aux réunions du Cercle Brabançon Mardi dernier, programme varié. M. M. Dehoussé, Brujn, Loncha, Engels, Arthur, Sonneville, Kathy, chanteurs sans oublier le populaire Méry. Ensuite des assauts d'escrime, des danseurs. "Les Méry Millian's avec, comme accompagnement, la fanfare de M. Goemaers.

M. le major Pegotts assistait à la séance.

L.J.D.

## LA RETRAITE D'ANVERS

La section typographique de l'École du Travail du camp imprime un petit livre du plus haut intérêt. Cette brochure écrite par le commandant Manuet parle de la Retraite d'Anvers.

Les internés ont compris l'importance, l'utilité de ce livre. Les listes de souscription mises en circulation se remplissent rapidement.

Grise du livre, par souscription 0 fr. 15. Ce prix sera après la rentrée des listes, majoré de 0 fr. 10.

Le produit de la vente sera affecté à des œuvres de bienfaisance intéressant les internés.

Nous reparlerons de cette brochure dans notre prochain numéro.

L.J.D.

## REUNIONS ET CONFÉRENCES

Dimanche 10 Août: Théâtre flamand 6 1/2 h. Man en vander maar vrau noch kind, blyspel in 3 bedrijven. Théâtre français 5 1/2. Sans l'épaulette, drame militaire.

Dimanche 11. Théâtre flamand 6 h. Cercle "t Moet gaan". Théâtre français 6 h. Cercle "Amon nos autes".



Mardi 12 - Théâtre flamand 6 1/2 h  
 "Cercle Brabançon"  
 Théâtre français 5 1/2. Sous  
 l'Épaulette.  
 Mercredi 13 Théâtre flamand. 6 1/2 h  
 Siederwand.  
 Théâtre français ...

Jeudi 14 Théâtre flamand 6 1/2 h.  
 Man en vader maar, vrouw  
 noch kind.  
 Théâtre français 6 h. Cer-  
 cle "Les Chevaux Clotiers"  
 Vendredi 15. Théâtre flamand 5 1/2 h  
 Conférence Militaire.

7 h. Concer Symphonique.  
 Théâtre français : 5 1/2 h Sous  
 l'Épaulette.  
 Samedi 16 Théâtre flamand 6 1/2 h  
 Vlaamsche Studiekring.  
 Théâtre français 7 h. Con-  
 cert symphonique (Gratuit)

**W. TABERNAL**  
**LAVENDELSTRAAT 4**  
 MAISON SPÉCIALE POUR  
**POÊLES, FOURNEAUX**  
**FOYERS, SEAUX, TÔLES**  
**VELOS, ENVELOPPES ET ACCESSOIRES**

**TOUS LES BELGES VONT AU**  
**CAFÉ BELGE**  
 UTRECHTSCHESTRAAT 19  
 Boissons. Beefsteak frites Omelette  
**CONSOMMATIONS DE CHOIX**

FUMEZ LES CIGARES



MA-JOIE  
 QUALITÉS ET  
 PRIX DIVERS

**"DE ZON" MAISON HAMERS FRÈRES**  
 LANGESTRAAT  
 MANUFACTURE DE TAPIS ET LITÉRIES  
 CONFÉCTIONS POUR DAMES ET ENFANTS  
 PRIX MODÉRÉS

voitures d'enfants - Panniers  
 Coffres - Chaises longues  
 articles de ménage  
**G. MUIJS**  
 LANGESTRAAT 115

**PLAN DU CAMP DE ZEIST**  
 Le relevé topographique exact à l'échelle de 1:2000 du Camp de Zeist, le plan  
 détaillé de toutes les installations. Ce plan autographié dans les ateliers litographiques  
 du "Courrier" fait entièrement par des internés s'impose à l'attention de tous les collectionneurs.  
 papier luxe of 5 - papier bristol of 15 - bristol plan colorie of 25. s'adresser au Bureau du "Courrier"  
 Camp de Zeist.

VISITER LE  
 MAGASIN  
**BONNIER**  
 HOF 11

**JOH. VAN DIJK**  
 KAMPERBINNENPOORT 9  
 Chaussures de luxe et de fa-  
 tigue  
 Articles de sport : football  
 tennis etc

**CULTIVATEURS**  
 PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE.  
 tuyaux de drainage des tulleurs d'Havon  
 nes-les-Bouvais sont les meilleurs.  
 Demandez les à votre fournisseur ou  
 à l'agent général pour la Belgique et  
 la Hollande  
**RAYMOND STEVAERT** RUE DU VERGER  
 THOUROUT FL. OCC.

MAGASIN DE CIGARES  
**M. G. UIJTHOVEN**  
 LANGESTRAAT 102

**HET KAASHUIS**  
 LANGESTRAAT 89  
 L'adresse exacte pour votre beurre  
 fromage caractéristique  
 Oeufs frais 2 fois par semaine  
 Margarine mélangée de 40 à 64 cent  
 Saumon hollandais 1<sup>er</sup> qual. 60 cent  
 Sard. maigre 70  
 Fromage de 35 à 55 cent  
 Grassie de boeuf 1<sup>er</sup> qual. 45 et 50

**TABACS - CIGARES**  
**A. VAN VREUMINGEN**  
 LANGESTRAAT 52 TEL 261  
 DEPOT DU "HOLLISPOOR"  
 Papier à cigarettes King-Long  
 Cigarettes Maryland  
 Demandez "Les Paris" cigarettes fa-  
 briquées par les Internés Belges

**TABACS - CIGARES**  
**G. BOEKENOOGEN**  
 RUE LONGUE non loin du MARCHÉ AUX PORCS  
 Maison spécialement recommandée pour  
 Cigarettes, pipes en bois, ambre etc  
 Tabac fort Tabacs et cigarettes  
 Belges - Articles pour fumeurs

MAGASIN DE MODES  
**"DE VLIJT"**  
 LANGESTRAAT 49  
 Articles pour couturiers et tailleurs  
 Toiles de soie Corsets  
 Sols et Rubans

**JOH. BOTTINGA**  
 CHAUSSURES  
 LANGESTRAAT 32 TELEP 59  
 ARTICLES DE SPORT  
 BAS, CHAUSSETTES ETC  
 BOTTINES POUR FOOTBALL  
 BOTTINES AMÉRICAINES

VISITEZ LE  
**AMERSFOORTSCHE MELK SALON**  
 Pension bourgeoise  
 Billard de 1<sup>re</sup> marque  
 LANGESTRAAT 99  
 AMERSFOORT  
 SPECIALITÉ  
 DE CRÈME A LA GLACE

**H. ELZENAAR**  
 Articles de Bureau Vente de Papier  
 et de Livres etc  
 Articles de dessin  
 timbres pour  
 collectionneurs  
**SPECIALITES**  
 Grand assortiment en magasin  
 LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT



<p>F.H. VAN HENSBERGEN UTRECHTSCHESTRAAT 38 UNION HORLOGÈRE <i>Maison recommandée pour réparations. Travail soigné et recommandé. Montres bracelets spéciales pour militaires.</i></p>	<p>MAGASIN DE CHAUSSURES J. BROEKSMIT LANGESTRAAT 3 TRAVAUX DE CORDONNERIE</p>	<p>FABRIQUE ET MAGASIN DE MALLES ET VALISES S.J. VAN DUINEN LANGESTRAAT 109 <i>Articles de luxe et de voyage</i></p>	<p>PÂTISSERIE-BELGE C.A. STOOVÉ UTRECHTSCHESTRAAT 24 TÉLÉPH. 250. GATEAUX-MOKA ET PLUM-CAKE</p>
<p>HORLOGERIE J. SPEULSTRA KAMPSTRAAT 13 ATELIER DE RÉPARATIONS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	<p>PÂTISSERIE PAINS DE LUXE SPECIALITÉ DE GÂTEAUX "MOKA" C. VAN OMMEREN LANGESTRAAT 18 AMERSFOORT TELEF 257.</p>	<p>JOH. VINGERHOETS LANGESTRAAT 111 <i>Montres en or - Émaillées et pince-nez avec monture argent</i> ATELIER DE RÉPARATIONS</p>	<p>CONFECTIONS POUR HOMMES MANTEAUX POUR DAMES PRIX RÉDUITS P. E. RINTEL MARCHÉ-AUX-PORCS 2-4</p>
<p>AARTS LANGESTRAAT 95 HOEK NIEUWSTR CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE ARTICLES D'ÉQUIPEMENTS MILITAIRES</p>	<p>G. VAN DUIN BIJOUTIER RÉPARATIONS EN TOUS GENRES LANGESTRAAT 143.</p>	<p>SALLE DE L'ODÉON KROMMESTRAAT 38 <i>On y danse les Dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi de 7 1/2 h à 11 heures. Dimanche après-midi de 3 1/2 à 5 1/2 h.</i></p>	<p>A. DEVRIES LANGESTRAAT 26. TEL. INTERC 117 <i>Vente et achat d'or, argent, montres (horloges), Étagères d'argent. Réparations soignées - Prix avantageux</i></p>
<p>NE FUMEZ QUE LE TABAC  <b>DRAGON</b></p>	<p>HEHENKAMP LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT <i>Costumes pour hommes de fl. 6.50 à 32. Demi-saison 5.50 à 28. Grand choix Tissus 1<sup>re</sup> qualité</i> PRIX MODÉRÉS</p>	<p>L. HOUBAER LANGESTRAAT 70-72 COSTUMES POUR HOMMES ET ENFANTS BON MARCHÉ</p>	<p>M. R. N. OOSTERVEEN LANGESTRAAT 46 ARNEMSCHESTRAAT 11 DENRÉES COLONIALES COMESTIBLES-VINS</p>
<p>J. HOOGLAND KROMMESTRAAT 40 <i>Articles pour peintres Laque vernis pinceaux Verres à vitres</i></p>	<p>LA MEILLEURE MAISON <i>Chapeaux Casquettes Cravates Chemises Col en toile - jupon - cravates - bretelles - gants - chapeaux - écharpes - Perles - Jambelles - Manchons - Bonnettes</i> CONFECTIONS POUR HOMMES KRAAL'S LANGESTRAAT 110</p>	<p>BOULANGERIE-PÂTISSERIE "DE GULDEN KORENAAR" H KONING EN ZON ARNHEMSCHESTRAAT 24 TEL 91 <i>Pain belge de toutes sortes Pain de luxe. Pâtisseries. Desserts variés. Le tout fabriqué avec des matières de toute 1<sup>re</sup> qualité</i> PERSONNEL BELGE</p>	<p>BELGICA COMPTOIR BELGE pour la vente d'objets patriotiques 5 PAPESTRAAT LA HAYE <i>Articles de Papeterie (Grand choix de papier à lettres cartes postales, etc...) de Bijouterie Articles pour fumeurs, objets en Porcelaine émaillée etc... le tout soit avec portrait du Roi Albert soit avec sujets allégoriques et inscriptions diverses. Spécialités Types avec drapeaux Belges ou drapeaux des alliés et inscriptions diverses</i></p>
<p>CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN TOUS LES JOURS DE 6 À 11 H. CONCERT SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 3 À 5 H. CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX. BUFFET FROID ENTREE LIBRE</p>		<p>PHOTOGRAPHIE L.B.J. SERRE <i>Opérateur de la Maison BUYLE DE BRUXELLES Travaux divers et artistiques. Personnel belge et interne</i> CAMPI UTRECHTSCHEWEG 48 AMERSFOORT TÉLÉPH. INTERC. 371 PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ</p>	
<p>MAGASIN DE CIGARES JACOBS LANGESTRAAT 91 DEMANDEZ :   <ul style="list-style-type: none"> <li>Modjo</li> <li>Halbuega</li> <li>Corona</li> </ul> <i>Expédie au front Cigares Cigarettes tabac sans frais</i> ON PARLE FRANÇAIS</p>		<p><b>LE COURRIER</b> JOURNAL DES INTERNÉS ABONNEMENT TRIMESTRIEL FL. 0.75  <i>Le soussigné (adresse complète)</i> <i>déclare souscrire un abonnement de 3 mois au "Courrier" au au Kampbode.</i>  <i>Prière de retourner ce bulletin au "Courrier" Camp de Zeist</i></p>	
<p>AUTOGR. DU "COURRIER"</p>			